

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque.

Réunion du 13 février 2014

Excusés : Jacky BERNIER, Jean-Marie CATABELLE, André DENIS, Alain DERRIEN, Bernard FALCONNAT, Jean MARTIN, Pierre PETIT, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN, Albane de ROCHEFORT, Robert SCHOULAL, Pierre-Richard WAGREZ, Philippe WILST.. et tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !

Présents : Bertrand COR, Henri DUCHÂTEAU, Raymond FRAYSSE, Raymond GUASCO, Bernard HOMASSEL, Hector LECOMTE et son épouse, Roger LE MASNE, Claude MACHU, Ronald MATTATIA, Michel NOIRBENT, François PERRARD, François QURIS, Henri VEYSSEYRE



Vie du Cercle

- ✓ Décès d'un de nos anciens : Gérard PINET (49) que plusieurs des participants ont bien connu ; Roger LE MASNE était présent à ses obsèques.
- ✓ Nous avons salué l'arrivée de Bernard HOMASSEL (56) en décembre à notre dernière réunion, depuis 4 nouvelles adhésions :
 - Jacques COURTIADÉ (62),
 - Jean-Marie CATABELLE (66),
et 2 très jeunes camarades qui contribuent fortement au « rajeunissement » de notre Cercle !
 - Louis DELALONDE (Graduate 2010),
 - Tatiana MAISON (Graduate 2011) !
- ✓ Après le retour de Jean MARTIN en novembre, 2 nouveaux retours d'anciens : Christophe ALEXANDRE (58) et Pierre-Richard WAGREZ.(69)

A tous Centrale Généalogie souhaite la bienvenue !

- ✓ aujourd'hui, en comptant encore les 9 membres dont nous n'avons pas eu de nouvelles depuis début 2012 et que nous relançons encore une (*dernière*) fois, nous pouvons nous compter 101 ! C'est la première fois que notre Cercle dépasse la centaine de membres !

Cotisations

- ✓ Nous avons enregistré 79 cotisations au titre de 2011, 83 pour 2012, 87 pour 2013 (encore 9 retardataires ?)
- ✓ Avant cette réunion : 62 adhérents étaient à jour pour 2014 (dont 5 pour 2015) ; 4 règlements en séance et 2 autres par internet le même jour : 68 camarades à jour à mi-février ; BRAVO et merci,

Programme des activités 2014, rappel

- ✓ il est à jour sur notre site,
- ✓ prochaine réunion le 13 mars,
- ✓ reste à finaliser et organiser notre visite annuelle en octobre,

Comptes 2013

- ✓ Ronald MATTATIA nous fait un point rapide, ils doivent être arrêtés en fin de mois avec la comptabilité Association, ils vous seront présentés en détail dans une prochaine réunion et dans le prochain bulletin.,

Exposé du jour :

[Présentation et proposition d'un atelier d'écriture généalogique](#)

par Mme Anne KAIL qui anime l'atelier d'écriture « Boris VIAN » du Groupe de Paris,



Être guidé,

Anne Kail, directrice de ses ateliers d'écriture, formatrice à l'écriture, anime un atelier d'écriture de récit (autobiographie et fiction) depuis 2006, au sein du groupe des Centraliens de Paris.

Écrire sa généalogie,

Vous savez tous combien la généalogie est passionnante ! Je vous propose de prolonger cette activité exaltante en vous entraînant dans l'écriture, le récit des actions, des usages, des rencontres de vos ancêtres, afin de créer un livre ou livret.

De la généalogie traditionnelle...

Vous connaissez forcément ces deux manières d'aborder la généalogie, une traditionnelle, le tracé d'un arbre, composé le plus souvent d'une liste de noms, de dates, de lieux d'ancêtres. Cette démarche est fondamentale. L'autre dénommée psychogénéalogie ou généalogie transgénérationnelle, se penche davantage sur le sens des agissements des ancêtres, afin de pouvoir éclairer et apaiser le présent de celui qui fait cette démarche.

...aux récits généalogiques

Voici une nouvelle façon d'aborder la généalogie !

Grâce à divers procédés, je vous propose de vous guider dans la rédaction de vos généalogies. De vous aider à en faire une histoire. Une vraie. Celle de votre famille.

Deux facteurs sont essentiels pour rédiger : des recherches en généalogie et des recherches historiques (histoire d'un pays, d'un ou de plusieurs événements d'un pays, d'une région, d'une entreprise etc.). L'idée est de mêler la petite histoire à la grande...

Exemple (extrait)

Eugène

« ...C'est une toute autre histoire, beaucoup plus heurtée que celle de cette région. Une histoire où il faut se battre pour affirmer son identité. La défendre. L'Alsace, car il s'agit bien d'elle, a pour malheur d'être une terre frontalière avec l'Allemagne. Ainsi, à la suite du traité de Francfort de 1871, si la paix s'est réinstallée entre les Allemands, les Prussiens et les Français, la France paye tout de même un lourd tribut à l'Allemagne.

Celle-ci cherche à agrandir ses territoires et elle a en commun avec la France, en plus du Rhin, une musique, une langue. Les Alsaciens parlent une langue aux sonorités tout à fait germaniques. Alors, de là à déclarer ces régions allemandes, il n'y a qu'un pas.

C'est ainsi que les habitants des régions du Bas-Rhin au Haut-Rhin doivent opter pour une nation. Même si leur famille est ancrée depuis des générations dans ce coin Est de la France, ils doivent choisir de devenir Français ou Allemands. Le gouverneur de la province d'Alsace, un Allemand, gère la situation de ces *optants* et chacun doit avoir choisi pour 1872. Le non-choix, la non déclaration est possible, mais ces Alsaciens se voient alors volés de leur nationalité française, pour être déclarés, ni plus, ni moins Allemands et bien sûr, soumis au droit allemand.

Les autres, leurs frères alsaciens français à qui l'idée d'être déclarés allemands insupportent, sont priés d'abandonner leur village, leur ville, leurs biens, leur cœur et de se réfugier ailleurs. Aux uns, les Allemands volent leur nationalité, aux autres leurs biens et leur racine.

C'est donc dans cette terrible atmosphère que le jeune Eugène vit. Né le 7 février 1862 à Brunstatt, l'un des faubourgs de Mulhouse, il a dix ans au moment de la défaite, et bien sûr, n'a pu qu'emprunter les décisions de ses parents, Joseph son père et Thérèse, sa mère. Sa mère, il ne la connaîtra pas longtemps, mais suffisamment pour que la séparation soit très dure, puisqu'elle décède en avril 1871, pour ses neuf ans.... »

Un peu de méthodologie :

écrire sa généalogie commence (assez souvent !) par un questionnement.

- ✓ Pourquoi cet ancêtre n'a-t-il pas hérité de la scierie familiale, à laquelle il avait pourtant droit ? Ou, pourquoi tous les hommes de la famille sont-ils prénommés Jacques et au onzième du nom, le rituel est rompu ?
- ✓ Et puis, cet autre questionnement, tout aussi important, portant lui, sur les déplacements des ancêtres :
- ✓ Pourquoi cet arrière grand-père, Alsacien de naissance a-t-il parcouru la France de l'Est (Mulhouse) à l'Ouest (Brest), et une dizaine d'années plus tard s'est installé proche de sa ville d'origine pour y faire souche ? Pourquoi un tel périple ? Ces déplacements interrogent...

Eh bien, reconstituer et rédiger le périple de cet arrière-grand-père s'avère passionnant ! Et donne réellement vie à l'arbre généalogique !

Des échanges, en ce 13 février,

Un échange très riche a eu lieu ensuite entre tous les participants répondant à cette question - Avez-vous pu élucider un déplacement d'un de vos ancêtres et pouvez-vous le raconter ? Nous avons pu voyager de la France au Canada ; de la Grèce en Égypte, ... :

- ✓ *Raymond GUASCO nous cite un cousinage très incertain avec un patronyme commun avec une famille indonésienne,*



- ✓ *Bertrand COR nous parle de cet ancêtre parti au Canada pour aider un jeune frère et mort stupidement d'un coup de fusil mal ajusté dans une fête locale, décès qu'il a eu beaucoup de difficultés à retrouver,*
- ✓ *Henri DUCHÂTEAU essaie de retracer l'histoire de vases chinois arrivés dans sa famille par une vieille tante religieuse,*
- ✓ *Ronald MATTATIA évoque le périple de ses ancêtres gréco-italiens et italo-grecs que l'on retrouve en Égypte,*
- ✓ *Claude MACHU attire notre attention sur la mobilité accrue de nos ancêtres avec le développement des mutations administratives,*
- ✓ *Roger LE MASNE évoque les trésors d'histoire familiale retrouvés dans*

des cahiers familiaux qu'il est en train de saisir,

- ✓ *Raymond FRAYSSE nous parle de son ascendance « ruthène » et des papiers de famille retrouvés, très anciens, remontant jusqu'à Henri III,*
- ✓ *A propos de chroniques familiales, François QURIS recommande la visite du site d'Odile HALBERT et tout particulièrement de ses pages d'histoire des familles : <http://www.odile-halbert.com/Genea/Chronic.htm>*
- ✓ ...

En pratique... :

Un tel atelier d'écriture serait bâti sur un modèle analogue à celui existant déjà au sein du Groupe de Paris (<http://www.centraliens.net/groupes-regionaux/idf/paris/activites/atelecri/atelecri.html>) :

- ✓ 2 réunions par mois,
- ✓ 14h à 18h (avec des pauses bien sûr !), dans les locaux du Groupe de Paris (rue Jean Goujon),
- ✓ tarif : sur une base de 38 euros par séance, inscription et règlement par trimestre,
- ✓ Il faudrait au moins 3 inscriptions pour décider d'ouvrir cette activité.

Cet atelier sera organisé conjointement avec le Groupe de Paris (sujet discuté avec Jean-Jacques HENRY qui est d'accord), ce qui aura pour avantage :

- ✓ de ne pas surcharger l'organisation « légère » de notre Cercle en profitant de l'**infrastructure** du Groupe de Paris pour les **inscriptions et règlements en ligne**,
- ✓ d'ouvrir une « **vitrine** » de nos activités au sein du Groupe de Paris,
- ✓ d'éventuellement l'ouvrir à des « **membres associés** » non Centraliens mais déjà participants à des activités du Groupe de Paris et intéressés par le sujet (comme le fait le Groupe de Paris nous leur demanderions simplement leur adhésion préalable – 10 €/an - à Centrale Généalogie),

Pour que chacun puisse « évaluer » son intérêt pour cette activité, nous pouvons envisager, à partir d'avril une (ou des) réunion(s) sur une base mensuelle (38 €/séance) ... **qui serait partant ?**

Nous attendons maintenant vos réactions !

Si vous êtes intéressé, si vous avez envie de vous lancer dans cette activité

merci de le faire savoir très vite

à François QURIS (francois.quris@centraliens.net)

pour que nous puissions démarrer le projet.

Vous pouvez obtenir des renseignements complémentaires auprès de Madame Kail (tél. : 01 45 77 95 17. courriel : anne.kail@free.fr) :

« La conclusion de cette belle rencontre montre à l'évidence qu'échanger sur ce thème est particulièrement important, car au-delà du partage de diverses informations, il y a émulation et transmission d'enthousiasme, tant écrire sa généalogie est un acte social et convivial ! »

<http://www.centraliens.net/clubs/genealogie>